



En AVEYRON du 14 au 17 mai 2026

Nous partîmes quarante avec Julien des Cars Jacob (quelle noblesse!) en vue d'un ambitieux programme concédé à Déesse Voyages : découvrir à la fois le patrimoine historique de l'Aveyron, son patrimoine religieux mais aussi artistique et culinaire voire technique ou même géologique. Un pari d'autant plus audacieux, en trois jours de visites, qu'il concerne l'un des plus vastes départements de France.

Le choix de nos deux hébergements hôteliers, à Millau puis Rodez, a été guidé par la géographie mais ces deux villes sont aussi symboliques puisque une route antique reliait déjà l'oppidum de Segodunum (Rodez) à Condatomagos (Millau), au confluent du Tarn et de la Dourbie, pays des Ruthènes d'Aquitaine puis du comté de Rouergue, vassal de la Maison de Toulouse.

Jeudi 14 mai

Au terme d'une matinée de trajet, nous commençons par le Larzac du Moyen-Âge. Le temps nous est hostile mais la bonne humeur prend le dessus.

La Couvertoirade nous offre son château construit, comme son église, par les Templiers qui l'occupent de 1249 à 1307, jusqu'à la saisie par Philippe le Bel. Comme La Cavalerie, elle est dépendante de Ste-Eulalie que nous verrons le lendemain. Les Templiers sont arrêtés et emprisonnés à Najac ; leurs biens passent aux Hospitaliers. Ces derniers fortifient le site et subissent la Guerre de Cent ans d'où les murailles classées du XVe et les violentes compagnies de Routiers, puis les Guerres de Religion. Le château est abandonné bien avant la Révolution, actuelle propriété privée. A noter aussi le four, une lavogne parmi d'autres sur notre trajet, dépression empierrée pour abreuver le bétail ; les plus vaillants montent jusqu'au moulin pour admirer le point de vue avant de se réfugier dans les auberges, ou leurs abords immédiats, pour un repas du terroir.



Le viaduc de Millau sur le Tarn, seul maillon à péage de l'autoroute A75, constitue un ouvrage majeur, objet de l'admiration générale avec ses haubans élégants. Long de 2460 m et haut de 343 m, il a été le plus haut du monde jusqu'en 2025 et reste le plus grand au niveau de sa structure. C'est l'œuvre de Michel Virlogeux, X-Ponts originaire de l'Allier, et de l'architecte Norman Foster. Animé d'un parfait esprit chevaleresque, le groupe se hisse jusqu'au point de vue, en choisissant le pire moment

météorologique.



Il ne leur reste plus qu'à aller se faire sécher l'armure en profitant des animations aussi poétiques que techniques, de la ferme Viaduc-Expo. Installation à l'hôtel Campanile de Millau avant le repas.

Vendredi 15 mai

L'abbaye de Sylvanès est cistercienne (XIIe), se référant à Bernard de Clairvaux en réaction à l'opulence des Clunisiens. Elle est fondée vers 1136 par Pons de Lérans dont le castrum contrôlé le passage stratégique du Pas-de-L'Escalette pour l'accès au Causse du Larzac. La guide nous en précise l'histoire, les caractéristiques architecturales, en lien avec les bains et la chapelle en bois de culte orthodoxe : érémitisme, chemin de Compostelle, croisade albigeoise, guerres de Religion, pillages... jusqu'au grand orgue (1997) et le festival annuel de musique sacrée.



Le stationnement du car à Roquefort s'avère problématique mais le repas est généreux avant la visite des **caves de Roquefort-Papillon**, l'animation montgolfière, la dégustation de l'AOP, les achats de fromage (48h dans la soute du car, c'est jouable!)



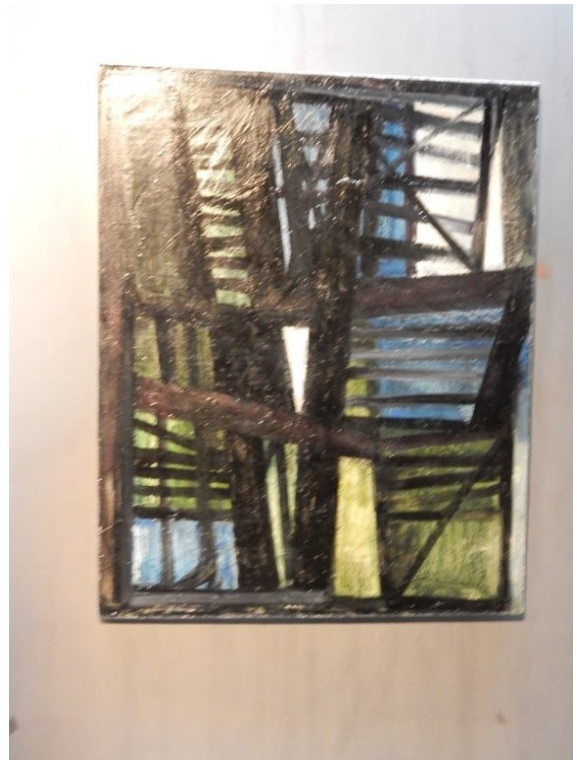
L'histoire de la commanderie de **Ste-Eulalie-de-Cernon** nous est présentée avec humour : la donation décisive de Raimond-Bérenger de Barcelone, les fortifications, le grand maître de Villeneuve, la salle d'honneur, le séjour du libertin neveu de Mirabeau ; nous passons devant la tour-grenier des Templiers, élevée sur cinq étages... Le Rouergue comptait au moins trois commanderies, reliées hiérarchiquement à la Provence et non pas à l'Aquitaine, les deux autres étant Espalion et Millau. Philippe nous offre ici et ailleurs un petit bonus historique.



Samedi 16 mai

La journée commence avec la visite libre de la cathédrale imposante de Rodez. La visite guidée du célèbre **Musée Soulages** par un jeune spécialiste enchante les 25 visiteurs du groupe : peinture abstraite contemporaine de Pierre Soulages (1919 Rodez-2022 Nîmes, sa veuve est toujours de ce monde) ; sa déclinaison de toutes les variantes de noir et sa technique dite de l'outrenoir et pas seulement...

Le **Musée Fenaille** est réservé aux quinze autres fanatiques es archéologie avec un approfondissement préhistorique sur Segodunum qui comportait un amphithéâtre disparu de 15 000 places, un aqueduc conduisant l'eau de Barraqueville à Rodez soit 30 km, un forum, une nécropole, des remparts... Mais peu de vestiges visibles de cette époque. Plus anciennes et plus intrigantes, les 17 statues-menhirs rouergates qui datent du Néolithique nous ravissent, le clou de la visite étant la dame de St-Sernin.



C'est l'heure du restaurant *Le Colibri* puis celle de l'**Abbatiale romane Ste-Foy-de-Conques** : la visite guidée du monastère fondé en 819 dont le nom évoque une coquille, son église au tympan exceptionnel qui peut se lire comme une bande dessinée du Jugement Dernier ; aussi, des sarcophages, les vitraux de Soulages, et le fabuleux trésor-reliquaire pour les volontaires. Le village médiéval et son pont sur le Dourdou constituaient une étape majeure du chemin de Compostelle, **la domerie d'Aubrac** lui était aussi rattachée.





Les **cascades de La Salle-la-Source** complètent agréablement la journée avant une nouvelle installation à l'hôtel Ibis de Rodez.



Dimanche 17 mai

Déjà le dernier jour ! **Le trou de Bozouls** est une curiosité géologique, un canyon, cirque naturel en fer à cheval creusé dans le calcaire par le Dourdou, un affluent du Lot. Nous le découvrons en petit train, par dessus et par dessous : Il fait 400m de diamètre et il est profond d'une centaine de mètres. Les vues sont inoubliables mais aussi la chapelle, les tours, les terrasses...



Le buron de Camejane se trouve à plus de 1300 m d'altitude sur **l'Aubrac**. Les burons d'Auvergne étaient de rustiques lieux d'estive où était aussi souvent fabriqué le fromage (la tome d'Aubrac) quand il ne s'agissait pas de simples abris de berger. Ils sont construits en pierres avec un toit couvert de lauzes et ont le plus souvent abandonné leur activité traditionnelle dans les années 60/70. Certains ont été transformés en gîtes. Celui de Camejane assure une restauration traditionnelle qui nous convient bien, une fois l'ambiance réchauffée. Muriel remporte brillamment le grand prix du meilleur mangeur d'aligot de notre groupe.



En repartant, nous traversons **Espalion** au bord du Lot, surplombé par le château des Calmont d'Olt. A proximité, le château d'Estaing, du XIIe racheté par VGE en 2005 ; les Giscard ont modifié leur patronyme en 1922. Puis, c'est l'extrémité de la Terre de Peyre chère à notre coeur, dont Chaudes-Aigues et sa géothermie, un arrêt apprécié à **Laguiolle** et ses couteaux de luxe...

Suit un long périple de retour à travers la Haute-Loire (souviens-toi de Lafayette, son aire de repos classée ironiquement *remarquable* par l'ASCEE mais aussi son château et celui de Polignac sur sa motte castrale),

le bouchon du Pertuis, la Loire, le Rhône et l'Isère... Après Voreppe et la prise en main du car par Guy, nous arrivons enfin mais le calendrier affiche déjà : lundi 18 !



PP 19/05/2026